

## **La spécificité de la voix de l'enfant**

**La voix de l'enfant** est très semblable à la voix d'un adulte, mais chez l'enfant, tout l'appareil phonatoire est en modèle réduit. (Poumons, larynx, pharynx, cordes vocales etc....)

Les exercices d'échauffement vocal seront les mêmes que pour l'adulte, peut-être plus courts avec plus de respirations, plus ludiques aussi.

Il faut toujours être attentif et vigilant au répertoire qui sera proposé ou choisi pour les élèves. Il devra être adapté à leur âge, à leurs centres d'intérêt, à leurs possibilités vocales.

Attention par exemple à ne pas transposer un répertoire d'adultes pour des enfants, les tessitures étant différentes, les capacités respiratoires également.

En règle générale, il ne faut jamais forcer la voix ni dans le grave ni dans l'aigu, et tout en restant vigilant, on peut tout de même essayer beaucoup de choses...

La mue pour les préadolescents ou les adolescents n'est pas tragique ; il faut simplement veiller à ne pas faire forcer les chanteurs dans les extrémités de la tessiture. Là encore, la souplesse de la voix de chaque individu est relative.

Sur une voix travaillée, la mue ne pourra être que très peu gênante.

Avant la mue, **la tessiture d'un garçon et d'une fille est la même.**

Les jeunes garçons chantent tout aussi aisément dans l'aigu que les jeunes filles. La voix naturelle est sans vibrato ; un vibrato pourra apparaître avec le travail (idem chez l'adulte).

La puissance d'une voix d'enfant est réduite, encore une fois, il faut veiller à ne jamais faire forcer et pousser la voix dans l'intensité.

La voix et l'émission vocale sont des faits culturels : aussi dans certaines cultures, chanter avec de l'air sur la voix par exemple peut être considéré comme esthétique, certains enfants ont des tessitures plus graves que la tessiture moyenne d'un enfant (Pays de l'Est, mais aussi enfants dont les parents ont eux-mêmes des voix très graves....). En France, en général la tessiture des élèves est plus petite mais avec de la facilité dans les aigus.

**Critères simples que l'on peut se donner quand on fait chanter des élèves ou quand on est chanteur soi-même :**

-Quand ça fait mal, qu'il y a des tensions physiques ou vocales : ce n'est pas bien.

-Quand c'est confortable et qu'on se fait plaisir : c'est bien.

## **Les désagréments qui peuvent survenir sur la voix d'enfant :**

-Une fatigue vocale pourra être occasionnée par un rhume ou une toux, cela n'empêche pas de chanter et le fait de chanter n'entraînera jamais d'aggravation d'un mal de gorge, au contraire....

-L'apparition d'**un nodule** ou la découverte d'un nodule :

Rappel : un nodule est une sorte de petite ampoule sur une corde vocale, celui-ci empêchera l'accolement normal des cordes et entraînera la sensation que l'on ne peut plus chanter dans l'aigu, ou plus parler en fin de journée, après avoir parlé dans le travail (c'est souvent le cas pour de nombreux enseignants), après avoir crié dans la cours de récréation ou sur un terrain de sport (Cas des élèves et aussi des professeurs...)

Le nodule se repère facilement par ces indices là et quand on entend chanter un élève qui ne peut plus monter sa voix en tête...

Que faire quand on a la suspicion d'un nodule pour soi ou un élève ?

-Ne pas forcer sur la voix, parler le plus doucement possible, ne pas chanter dans les extrêmes de la voix (aigu et grave, médium possible)

-Consulter un phoniatre ou un ORL compétent et faire vérifier ses cordes vocales. Un nodule n'est pas grave, peut se rééduquer par des séances chez un orthophoniste, ou passer tout seul à la période de la mue, période où les cordes vocales vont naturellement s'étirer (mue chez les garçons : environ une octave, chez les filles : environ une tierce)

## **Et les bourdons ?**

On appelle « bourdons » dans une chorale, ces enfants qui manifestent bien souvent du plaisir à chanter et qui participent volontiers mais qui chantent quelquefois fort et tout de la même manière : proche du « recto tonneau » et donc forcément faux.

Plusieurs causes peuvent résulter de cela :

- l'enfant n'a pas encore compris les mécanismes de la voix de tête, celle utilisée pour chanter.

Des exercices appropriés : sirènes, jeux vocaux répétés pourront l'aider et le rassurer.

-l'enfant peut avoir des difficultés d'ordre culturel ou social à accepter de chanter avec la voix de tête.

On pourra donc en parler.

-l'enfant entend mal et ne perçoit pas certaines fréquences du son.

Il faut procéder à des tests si on a des doutes (cas fréquents à l'école maternelle) Ces élèves devront sans aucun doute être intégrés à la chorale, d'une manière ou d'une autre (placé à côté d'un bon chanteur, ou à la rythmique avec une percussion...)